



Samedi à Vissoie, plus de cent jeunes Anniviards sont restés concentrés pendant quatre heures pour «leur» forum sur la fusion des communes. LE NOUVELLISTE

Les «Neinsager» n'étaient pas là...

ANNIVIERS ► Plus de cent jeunes ont participé à Vissoie au Forum sur la fusion des communes. Tout comme Simon Epiney.

CHARLY-G. ARBELLAY

Le forum «spécial jeunes» organisé dans le cadre du projet de fusion des communes a été un succès. Plus d'une centaine de participants l'ont suivi durant quatre heures (!) à Vissoie.

Ouvert par Georges-Alain Zuber, ce «colloque» a été animé par le rédacteur en chef du «Nouveliste» Jean Bonnard. Dans un premier temps, Catherine Emery-Lamon, enseignante, a dressé un panorama très fouillé des enjeux de cette fusion et, en conclusion, Simon Epiney, conseiller aux Etats, a donné son avis sur l'événement dont la démarche est déjà historique.

Pas d'avis négatif!

Les intervenants ont été divisés en deux groupes. Ils ont formé des ateliers de travail. Au bilan, chacun est venu exprimer ses craintes, ses soucis, ses souhaits, ses espoirs. Mais pas d'avis négatif! Ce qui frappe de prime abord c'est le «consensualisme positif» de ces jeunes Anniviards. «Ceux qui sont contre, ne sont pas venus à notre forum», dira Loïc Viret, président de la société des jeunes. «Quel avenir voulons-nous avoir dans la vallée? Il faut échanger les idées, ne pas avoir peur de ses opinions. Vous ne devez pas vous arrêter sur des a priori, mais faire le tour de la question. L'avenir de la vallée, c'est vous!» a lancé Georges-Alain Zuber, président de la commune d'Ayer.

Les jeunes ne se sont pas privés pour lancer des idées dans toutes les directions, parfois atténuées par les présidents. «Nous

voulons un centre sportif avec piscine et patinoire! Nous souhaitons rapatrier Sierre-Anniviards-Tourisme (SAT) afin que les emplois reviennent dans la vallée! Il faut créer un bureau de géomètre car la mensuration fédérale n'est pas achevée! Nous désirons des zones à construire bon marché pour que les jeunes puissent bâtir leur chalet à moindre frais ou alors ériger des logements sociaux! Il faut mettre sur pied un lunabus depuis Sierre! De plus, nous souhaitons que les sociétés locales touchent toutes les mêmes subside. Il est nécessaire que l'argent du retour des concessions, en 2039, soit redistribué à toute la vallée...» Toutes ces propositions ont été commentées, expliquées par les politiques présents.

L'avis de Simon Epiney

Présent à ce «Forum Jeunes», Simon Epiney a donné pour la première fois son avis sur le sujet. «Ce projet de fusion est un retour sur le passé, un pari sur l'avenir! La commune n'est pas une institution importante dans la vallée. Elle n'a pas vécu sur la «notion de commune.» Et d'expliquer que la Confédération et l'Etat détiennent 80% du pouvoir, le reste étant dévolu aux communes. La marge de manœuvre est très mince. Les Anniviards vivent beaucoup en corporation, en société de village. «Parfois, il y a davantage de participants à la société du village de Mission ou aux Viés de Zinal qu'à l'assemblée primaire d'Ayer.» Et Simon Epiney de conclure: «Il ne faut pas avoir peur de l'avenir! La commune d'Anniviards sera porteuse de grandes espérances.»

Une première pour Epiney



MAMIN

Simon Epiney, conseiller aux Etats anniviard, n'avait jusqu'à samedi jamais pris une part active dans ce processus de fusion des communes anniviardes, un processus qu'il soutient. Face à la jeunesse de la vallée, il a toutefois accepté de donner son avis au terme de ce forum. Pourquoi ce changement d'attitude? «Je n'ai pas voulu m'immiscer dans le débat initié par les conseils communaux afin de permettre un large débat. Je me sentais concerné par un devoir de réserve, car depuis que j'ai un mandat fédéral, je me suis retiré des affaires locales. Maintenant que le débat est bien lancé, j'ai accepté avec plaisir et en tant que citoyen de cette vallée de donner mon point de vue (lire ci-contre).»

ILS SONT POUR



«Suivre l'exemple du centre scolaire»

CHRISTELLE SOLIOZ, 22 ANS

ÉTUDIANTE, GRIMENTZ

«Lorsque je vois tout ce qui a été fait au Centre scolaire de Vissoie pour notre bien, pour la formation des élèves, pour l'unité, je me dis que nous sommes faits pour vivre ensemble! D'ailleurs, personne ne voudrait revenir à l'ancienne formule d'une école par village. C'est

une réussite! Il n'y a déjà plus de frontière. Grâce au sport aussi, notamment au basket, au hockey ou au football, l'esprit de solidarité et de partage anniviard existe déjà. Je suis donc tout à fait favorable à cette volonté de fusionner les communes.»



«Sierre a été créée par les quartiers anniviards»

AMÉLIE SALAMIN, 23 ANS

UNIVERSITAIRE À LAUSANNE, NIOUC-SAINT-LUC

«Je pense que c'est de la folie de rester séparé. A mes yeux, la représentation individuelle de chaque commune est faible, voire insuffisante. De plus, l'inégalité financière est patente, notamment dans un domaine qui nous concerne: l'aide aux étudiants. Chaque commune appli-

que son propre barème. A Sierre, les quartiers anniviards ont réussi à créer la cité du Soleil! Dans notre vallée, ces mêmes quartiers seront bien capables de former la future commune d'Anniviards! Je ne peux pas imaginer un autre scénario.»

ILS HÉSITENT



«La fusion doit apporter un plus, sinon...»

OLIVIER ZUFFEREY, 23 ANS

MENUISIER CHARPENTIER, MAYOUX-SAINT-JEAN

«La collaboration intercommunale actuelle fonctionne plutôt bien. Mais, le citoyen semble en vouloir toujours plus! Il espère surtout que la fusion proposée par les politiques lui apportera sans doute ce «plus» qu'il réclame. Si la fusion abou-

tit en Anniviards, l'homme deviendra plus anonyme. Il ne sera qu'un pion sur l'échiquier. Selon moi, on est toujours plus important lorsque l'on est seul car on a toujours un mot à dire! Ce n'est malheureusement plus toujours le cas en groupe.»



«Un village comme Pinsec deviendra complètement anonyme»

MÉLANIE ÉPINEY, 21 ANS

EMPLOYÉE DE COMMERCE, AYER

«Dans ce processus de fusion, il y a du bon et du mauvais! Tout d'abord, parmi les points négatifs, la perte d'identité sera évidente et les petits villages comme Pinsec deviendront anonymes. Imaginez également la future commune d'Anniviards avec ses quatre stations touris-

tiques: chacune voudra le meilleur pour elle. Par contre, le regroupement a aussi du bon. Prenez l'école... Depuis la fréquentation du Centre scolaire de Vissoie, les jeunes de la vallée sont devenus très conviviaux et cela c'est le plus important!»

Le sarmant, de la vigne au bitume...

CHALAIS ► La course de caisses à savon organisée samedi par Chalais jeunesse a dévoilé certains engins très particuliers.



Thomas Perruchoud et son bolide sarmanté. LE NOUVELLISTE

CHARLY-G. ARBELLAY

Pour la première édition des caisses à savon, la société des jeunes de Chalais avait mis les moyens. Une organisation impeccable, doublée de multiples activités sportives et culturelles.

Seule ombre au tableau le petit nombre de participants à la course. Une dizaine, pas plus. «On s'est pris un peu trop tard», reconnaît Fabien Perruchoud, président de la société. «Malgré les messages envoyés sur l'internet, les inscriptions ont tardé à venir. Nous avons tout de même eu quelques candidats de la Suisse romande. Ce sera mieux l'an prochain!»

Le parcours de plus d'un kilomètre empruntait la route Chalais-Vercorin jusqu'à la hauteur du vignoble du Perrec. Trois lacets en épingle, suivis d'une longue ligne droite, devaient être parcourus en plusieurs manches pour remporter la course. C'est le team «Fête des Vignerons», composé de Boris Zuber, Grégoire Romaillet et Thomas Perruchoud qui a réalisé le meilleur trajet en 1'22"69. Rencontre avec le vainqueur du jour.

Thomas Perruchoud, comment avez-vous construit votre bolide? Lorsque je me suis inscrit, je n'avais pas de caisse. J'ai des-

siné quelques plans. Avec mes copains, nous avons récupéré une vieille carcasse de karting à la décharge publique. Comme je suis assez bricoleur, je l'ai remis en état, soudé une armature. On a décidé de construire la carrosserie avec des sarmants de vigne, pour faire joli! Après les essais j'étais en «Dôle position!» (Rires)

Quel est le coût de votre caisse?

Cet engin m'a coûté 40 francs en matériel, composé principalement de ligatures, de vis pour la direction, de graissage et de petites fournitures. Je suis allé m'entraîner sur la route du stand de tir aux Ormoz pour me

familiariser avec le véhicule. Mais, le relief accidenté du bitume frottait le châssis. Alors, je me suis exercé surtout devant ma maison.

N'est-ce pas dangereux de s'élaner sur la route?

Non! Le bolide est très bas et stable. Il possède des freins à disque et en plus je porte un casque. Evidemment, il faut être maître de sa caisse et ne pas heurter les bottes de paille au risque de casser la direction. J'espère participer à d'autres courses dans la région. J'aime la compétition et surtout rigoler avec mes deux copains. C'est ça le plus important!